

LE
DIVERTISSEMENT
DE CHAMBORD

Mélé de Comédie, de Musique, et d'Entrées de Ballet.

MOLIÈRE
1670

LE
DIVERTISSEMENT
DE CHAMBORD

Mélé de Comédie, de Musique, et d'Entrées de Ballet.

À PARIS, Par ROBERT BALLARD, seul Imprimeur du Roi
pour la Musique.

M. DC. LXX. Avec Privilège de sa Majesté.

PROLOGUE

PREMIER INTERMÈDE.

L'Ouverture se fait par un grand Concert d'instruments. Après c'est une Sérénade composée de chants, d'instruments, et de danses, dont les paroles chantées par trois voix en manière de dialogue sont faites sur le sujet de la Comédie, et expriment les sentiments de deux Amants, qui étant bien ensemble sont traversés par le caprice des parents. La Danse est composée de deux Maîtres à danser, de deux Pages, et de quatre Curieux.

PREMIÈRE VOIX. Mademoiselle de Saint-Christophe.

Répands, charmante nuit, répands sur tous les yeux,
De tes pavots la douce violence,
Et ne laisse veiller en ces aimables lieux
Que les cœurs que l'Amour soumet à sa puissance.
5 Tes ombres et ton silence
Plus beau que le plus beau jour,
Offrent de doux moments à soupirer d'amour.

DEUXIÈME VOIX. Monsieur Gaye.

Que soupirer d'amour
Est une douce chose
10 Quand rien à nos yeux ne s'oppose :
À d'aimables penchants notre cœur nous dispose,
Mais on a des Tyrans à qui l'on doit le jour :
Que soupirer d'amour
Est une douce chose
15 Quand rien à nos vœux ne s'oppose.

TROISIÈME VOIX. Monsieur Langez.

Tout ce qu'à nos vœux on oppose,
Contre un parfait amour ne gagne jamais rien,
Et pour vaincre toute chose
Il ne faut que s'aimer bien.

LES TROIS VOIX ENSEMBLE.

20 Aimons-nous donc d'une ardeur éternelle,
Les rigueurs des parents, la contrainte cruelle,
L'absence, les travaux, la fortune rebelle,
Ne font que redoubler une amitié fidèle :
Aimons-nous donc d'une ardeur éternelle :

25 **Quand deux cœurs s'aiment bien**
 Tout le reste n'est rien.

Les deux Maîtres à danser : Les Sieurs La Pierre, et Favier.

Les deux Pages : Mrs. Beauchamp, et Chicaneau.

Quatre Curieux de Spectacles : Les Sieurs Noblet, Joubert, L'Estang, et

Mayeu.

Quatre Flûtes : Les Sieurs Descoutéaux, Philbert, Pièche fils, et Fossard.

LE PREMIER ACTE de la Comédie.

LE SECOND INTERMÈDE.

*Est un mélange composé d'Instruments de deux Musiciens Italiens,
et de six Matassins ordonné pour remède par un Médecin à la
guérison de la mélancolie, Hypochondriaque.*

LES DEUX MUSICIENS ITALIENS. Il Signor Chiacchiarone, et M. Gaye.

30 Bon di, bon di, bon di,
Non vi lasciate uccidere
D'al dolor malinconico,
Noi vi faremo ridere
Col nostro canto armonico,
Sol' per guarirvi
Siamo venuti qui
Bon di, bon di, bon di.

35 Altro non e la pazzia
Che malinconia
Il malato
Non e disperato,
40 Se vol pigliar un poco d'allegria,
Altro non e la pazzia
Che malinconia.

45 Sù, cantate, ballate, ridete,
Et se fare meglio volete,
Quando sentite il deliro vicino,
Pigliate del vino,
E qualche volta un po po di tabac,
Alegramente monzu Poursougnac.

50 Piglia-lo sù
Signor monzu,
Piglia-lo, piglia-lo, piglia-lo sù,
Che non ti fara male,
Piglia-lo sù questo servitiale,
Piglia-lo sù,
Signor monzu,
55 Piglia-lo, piglia-lo, piglia-lo sù.

*Les six Matassins. Messieurs Beauchamp, Chicanneau, La Pierre, Favier,
Noblet, et Lestang.*

LE TROISIÈME ACTE de la Comédie.

QUATRIÈME INTERMÈDE.

Est une quantité de masques de toutes les manières, dont les uns occupent plusieurs balcons, et les autres sont dans la place, qui par plusieurs Chansons, et divers Danses et jeux cherchent à se donner des plaisirs innocents.

Mademoiselle de Saint-Christophe, en Égyptienne.

Sortez, sortez de ces lieux,
Soucis, chagrins et tristesse,
85 Venez, venez ris et jeux,
Plaisirs, amour et tendresse,
Ne songeons qu'à nous réjouir,
La grande affaire est le plaisir.

CHŒUR DES MUSICIENS.

90 Ne songeons qu'à nous réjouir,
La grande affaire est le plaisir.

Mademoiselle de Saint-Christophe.

À me suivre tous ici,
Votre ardeur est non commune,
Et vous êtes en souci
De votre bonne fortune :
95 Soyez toujours amoureux,
C'est le moyen d'être heureux.

Monsieur Gaye, en Égyptien.

Aimons jusques au trépas,
La raison nous y convie,
Hélas ! si l'on n'aimait pas
100 Que serait-ce de la vie ?
Ah ! perdons plutôt le jour,
Que de perdre notre amour.

TOUS DEUX EN DIALOGUES.

Monsieur Gaye.

Les biens.

Mademoiselle Saint-Christophe.

La Gloire.

Monsieur Gaye.

Les Grandeurs.

Mademoiselle Saint-Christophe.

Les Sceptres qui font tant d'envie.

Monsieur Gaye.

105 Tout n'est rien si l'Amour n'y mêle ses ardeurs.

Mademoiselle Saint-Christophe.

Il n'est point sans l'Amour de plaisir dans la vie.

TOUS DEUX ENSEMBLE.

Soyons toujours amoureux,
C'est le moyen d'être heureux.

**LE PETIT CHŒUR chante après ces deux derniers
Vers.**

110 Sus, Sus chantons tous ensemble,
Dansons, sautons, jouons-nous.

MONSIEUR BLONDEL, chantant seul.

Lorsque pour rire on s'assemble,
Les plus sages ce me semble,
Sont ceux qui sont les plus fous.

TOUS ENSEMBLE.

115 Ne songeons qu'à nous réjouir,
La grande affaire est le plaisir.

*Deux Vieilles : Messieurs le Gros, et Fernon le cadet.
Deux Scaramouches : Messieurs d'Estival, et Gingan.
Deux Pantalons : Messieurs Blondel, et Gingan le cadet.
Deux Docteurs : Messieurs Hedouin, et Rebel.
Deux Paysans : Messieurs Langez, et Des-Champs.
Huit Danseurs : Quatre Sauvages.
Messieurs Paysan, Noblet, Joubert, et Lestang.
Quatre Biscayens.
Messieurs Beauchamp, Favier, Mayeu, et Chicaneau.
Deux Trompettes.
Les Sieurs de la Plane, et Lorange.*

FIN

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].